Odile
Balizet
Juillet
2014

Village d'Asrargh

Capitalisation sur le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine au travers des actions de M&D

Synthèse

Evaluer • Echanger • Eclairer

AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

Sommaire

Résumé

1. Méthodologie et processus de la capitalisation.

2. Le contexte géographique, administratif et démographique.

3. Les migrants, acteurs du changement avec l'appui de M&D.

4. Un jeu d'acteurs de plus en plus complexe.

5. Capitaliser pour préparer l'avenir : des grands défis pour M&D.

6. Conclusion.

Bibliographie.

Capitalisation de Migrations &Développement (M&D) sur le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine

Résumé

La démarche de capitalisation initiée en août 2013 est ponctuée ici par la production de trois documents. Ils sont conçus pour ouvrir une phase nouvelle de partage et d'échange, interne et externe à l'association. Ces documents sont complémentaires : ils traitent la même réalité sous trois angles différents, en s'efforçant d'éclairer le cheminement des pratiques et des méthodes de M&D.

Le présent document expose *la synthèse de la capitalisation* sur le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine dans le cas de M&D. Il montre que la migration a profondément évolué, depuis les premières générations de migrants fortement liés à leur village d'origine et occupant la première place dans l'impulsion du développement, jusqu'à la « diaspora connectée » des enfants des générations nées dans le pays d'accueil, aux aspirations et capacités différentes de celles de leurs ainés. Mais ce document montre aussi que le territoire a bougé avec l'émergence de nouveaux acteurs (communes, coopératives, associations de développement local, notamment féminines…) de plus en plus capables de prendre la direction du mouvement de développement des territoires. Des pistes de réflexions sont suggérées pour prendre en compte, dans l'action de M&D, les profondes modifications de son environnement, et amorcer la mise en œuvre d'un nouveau modèle d'action.

Un second document se présente comme *un recueil des principaux matériaux* accumulés tout au long de la capitalisation : portraits, entretiens, anecdotes. Il donne au travail de capitalisation son ancrage sur les histoires individuelles et collectives qui ont fait bouger le territoire, qui ont amorcé sa mise en mouvement pour le faire passer d'un espace que les hommes quittaient pour vivre ailleurs à un territoire qui commence à redonner à ses jeunes l'espoir de vivre et travailler au pays.

Un troisième document rassemble des réflexions tirées de l'observation de la démarche singulière de développement du territoire appliquée par M&D, de l'analyse de ses forces et de ses faiblesses et des voies à prendre pour s'adapter aux mutations de son environnement décrites dans le document précédent. A ce stade, il constitue *un document de travail interne à M&D* qui s'appuiera sur ses apports pour enrichir sa réflexion sur ses propres mutations.

Mettre les mots justes sur l'expérience vécue et sur les pratiques développées, telle a été l'ambition du travail de capitalisation étalé sur une année pour que Migrations & Développement puisse en tirer des leçons et les partager avec l'ensemble de ses partenaires.

Au terme de ce travail, l'association comme chacun de ses membres sont satisfaits d'avoir autant appris sur eux-mêmes et pour eux–mêmes. Un apprentissage qui permet d'une part d'assumer l'héritage de 28 années de pratique de ses fondateurs-développeurs et d'autre part de préparer l'avenir avec confiance dans la capacité collective à effectuer les mutations nécessaires.

Une action solidement fondée sur des pratiques adossées à des valeurs partagées

Assumer l'héritage, c'est évaluer l'impact des infrastructures collectives villageoises créées avec l'apport des migrants, d'une part sur *les conditions de vie des villageois* et d'autre part sur *la revalorisation* du territoire et de ses habitants.

C'est ensuite de faire valoir qu'il était important pour les migrants d'incarner *le refus de la résignation passive* là où il paraissait à beaucoup d'acteurs difficile de sortir ce coin de Maroc « inutile » de son isolement et de ses pesanteurs conservatrices. M&D a su faire en sorte que les villages intègrent le jeu institutionnel normal dans le cadre de la décentralisation marocaine. La première génération de migrants *a gagné cette première bataille* en ouvrant la voie, en mettant en mouvement le territoire à partir des villages. Elle peut se retirer, fière d'elle-même et de ses victoires.

Après les infrastructures collectives, les migrants ont contribué *au développement économique* pour un dépassement de l'économie de subsistance, en misant sur les ressources du pays pour augmenter les moyens d'y vivre par la production, la valorisation et la commercialisation de produits du terroir et l'amorce du tourisme rural.

Sur tous ces registres, les migrants ont joué le rôle de *passeurs entre les deux rives* de la Méditerranée, aidés en cela par M&D qui a accompagné les associations de migrants en France dans le choix des formes de l'appui apporté aux villages au Maroc. Il s'est agi non seulement d'orienter les transferts monétaires mais aussi de mobiliser des compétences et de mettre en réseau des acteurs du Nord et du Sud. M&D mesure à travers cette analyse que *son caractère binational et transnational à la fois* est un atout majeur pour réussir à conjuguer l'appui au développement endogène des territoires du Haut et Anti-Atlas, et l'ouverture sur l'extérieur.

L'association prend aussi conscience que sa volonté de répondre à toutes les demandes des villageois sur les registres de l'économie, de l'éducation, de la santé, du social et du culturel l'a amené *à se disperser* et à entretenir un certain flou sur son identité institutionnelle et son degré d'expertise au moment où émergent de nouveaux acteurs sur le territoire. Elle se questionne alors sur la manière dont elle peut réussir la transition vers *une nouvelle période de son histoire* comme y invite l'évolution de son contexte, tout en restant portée par les valeurs qui ont inspiré son action jusqu'à présent.

De profondes mutations dans la migration et sur le territoire

D'acteurs principaux de la dynamisation des terroirs, les migrants deviennent aujourd'hui *des acteurs parmi d'autres*, invités en tant que membres de la diaspora par le Ministère Chargé des Marocains Résidants à l'Etranger à se mobiliser pour « développer leur pays d'origine » par des politiques publiques qui se cherchent quand les anciens l'ont fait de leur propre initiative sans l'impulsion de l'Etat. Qui plus est, les enfants de migrants, né en France, dont on pense qu'ils devraient assurer la relève de leurs parents dans l'appui au développement du territoire d'origine, n'ont pas les mêmes motivations et intérêts à s'y impliquer. Formant « une diaspora connectée », les plus jeunes restent attachés au pays de leurs parents et sont disposés à agir, mais *individuellement et ponctuellement* sans se laisser prendre par les lourdeurs des associations et les pesanteurs des obligations sociales de leurs parents. Entre les deux générations se consolide une couche de migrants commerçants ou cadres qui, forts de leur insertion économique et sociale dans le pays d'accueil, maintiennent le lien avec le pays d'origine comme « migrant-bienfaiteur » ou investisseur dans l'immobilier, le commerce ou dans une moindre mesure la production.

Mais un autre facteur connaît une forte évolution au Maroc même : l'émergence de Communes, sous l'impulsion notamment des Plans Communaux de Développement (PCD) que la Charte communale de 2009 fait obligation aux Commune d'élaborer. Se développement également les coopératives et associations locales de développement. L'émergence de ces acteurs nouveaux tend à *renverser le lien entre la migration et le développement* : en considérant la diaspore comme « une ressource du territoire» et en les intégrant dans leur PCD, les élus locaux les plus actifs *prennent la main* sur les dynamiques de développement. Le lien entre migration et développement est inversé : *ce sont désormais les logiques de développement sur le territoire qui interpellent la migration, quand aux origines de M&D c'était la migration qui impulsait le développement*. Ces évolutions, que la capitalisation a fortement mis en relief, appellent M&D à avoir une nouvelle approche du territoire et un nouveau positionnement dans les jeux d'acteurs, dans les relations entre les élus et leurs administrés à travers les Associations villageoises et autres organisations de la société civile et avec les associations de migrants, et de plus en plus des migrants actifs au niveau individuel.

S'il s'agit d'inscrire l'action dans une logique de développement durable avec le soutien à l'agriculture familiale comme axe principal, ce n'est pas en tant qu'expert des différentes composantes de ce type de développement que l'équipe de M&D peut apporter son concours avec les migrants, mais en adaptant ce qu'elle a déjà fait dans la phase antérieure, à savoir *animer l'approche participative du développement local , cordonner les acteurs, répondre à leurs demandes de formation* en gardant toujours la même perspective *de responsabiliser et autonomiser les acteurs et de stimuler l'innovation*.

Cette adaptation invite à mettre le *renforcement de capacités des acteurs* du développement local au centre des préoccupations de M&D. Plusieurs dénominations peuvent être proposées pour caractériser le rôle à jouer, comme *facilitateur*, *catalyseur*, *animateur*, *formateur, passeur*... au travers de situations à créer comme des espaces d'échanges d'expériences, des voyages d'étude, des sessions de formation pratique, avec pour perspective de créer des « *Communautés de Développement* ». Nous comprenons ici la Communauté de Développement comme un espace *d'apprentissage mutuel et d'innovation* lié à un territoire, un centre de *ressources* en informations, réseaux, compétences, projets, financements solidaires et investissements économiques, reliant par un réseau Internet les acteurs du territoire entre eux et avec la diaspora connectée. La création de « *l'Ecole Pratique de Développement Rural* » formera aussi un espace de renforcement des capacités, complémentaire aux Communautés de Développement, en devenant un centre de formation professionnelle pour le développement des compétences tant des responsables politiques et administratifs que des acteurs techniques (paysans, artisans, enseignants, animateurs...)

Après avoir équipé les villages en équipements collectifs, il s'agit maintenant de viser le rééquilibrage démographique des territoires et la fin de l'exode rural en donnant aux jeunes d'autres perspectives que le départ vers les villes ou l'étranger. Tel est un des nombreux défis que M&D avec les migrants devraient contribuer à relever.

Dans un passé récent, M&D a démontré sa capacité à revitaliser une société rurale, « à retricoter un tissu économique et social » à l'échelle transnationale, de façon empirique et pragmatique. Il est alors tout à fait imaginable que, riche des apprentissages auxquels la capitalisation aura contribué, elle soit en capacité d'écrire une nouvelle page de son histoire.

=*=*=*=

1. Méthodologie et processus de la capitalisation

1.1 Rappel du projet de capitalisation de M&D sur le rôle des migrants

Origine du projet de capitalisation :

M&D ressent aujourd'hui, le besoin de faire le point, de mesurer le chemin parcouru, de prendre du recul sur la singularité de sa démarche d'un « développement porté pour partie par des migrants ». Le thème du rôle des migrants dans le développement de leur pays d'origine est au cœur de l'identité de M&D et M&D doit avoir des idées plus claires sur *l'évolution* de l'implication des jeunes migrants et enfants de migrants dans la solidarité avec leur pays d'origine.

Objectifs du projet de capitalisation :

- Exprimer, clarifier comment M&D travaille avec les migrants,
- Renforcer les capacités internes (partage),
- Consolider la crédibilité de M&D (valoriser les savoir-faire, les spécificités),
- Renforcer les partenariats avec les institutions et les ONG de développement,
- En interne développer une culture de la capitalisation et du partage d'expérience à partir de ce projet pilote sur le rôle des migrants.

Le contenu de la capitalisation :

Quelles pratiques, quel positionnement, quels engagements des migrants?

- Dans les projets collectifs (infrastructures, environnement),
- Dans les projets économiques individuels (appui aux investissements, économie sociale et solidaire),
- Dans la gouvernance locale et le renforcement des capacités.

Le moment où se situe la capitalisation pour M&D

La capitalisation des expériences de M&D intervient au moment où l'association vient d'établir sa vision décennale, de fixer ses perspectives pour 2020 (Forum de Taroudannt en 2012), et en un temps de renouvellement générationnel au sein de sa direction. La capitalisation de l'expérience devrait pouvoir l'aider à affronter, à la lumière des apprentissages tirés de son parcours antérieur, les innombrables tensions à gérer dans la phase qui vient de commencer.

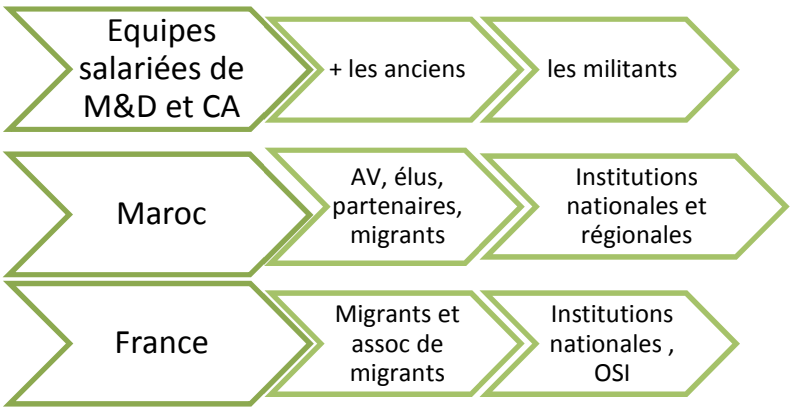
La capitalisation trouve donc son utilité principale dans les dimensions suivantes :

1. Contribuer à recueillir et interpréter les vécus de l'expérience, en complément et confrontation avec les faits et les résultats existants.
2. Contribuer à l'auto-formation et l'inter-formation des équipes salariées et bénévoles de M&D afin d'être mieux en capacité de gérer aussi bien la réalisation des programmes et activités en cours que les inévitables tensions (et « zigzags ») de cette nouvelle phase.
3. Apporter de nouveaux contenus et de nouvelles modalités aux besoins de communication et diffusion détectés par M&D.

4. Enrichir les connaissances et les pratiques de l'ensemble de « l'univers M&D » grâce au développement d'un véritable « culture de l'expérience ».

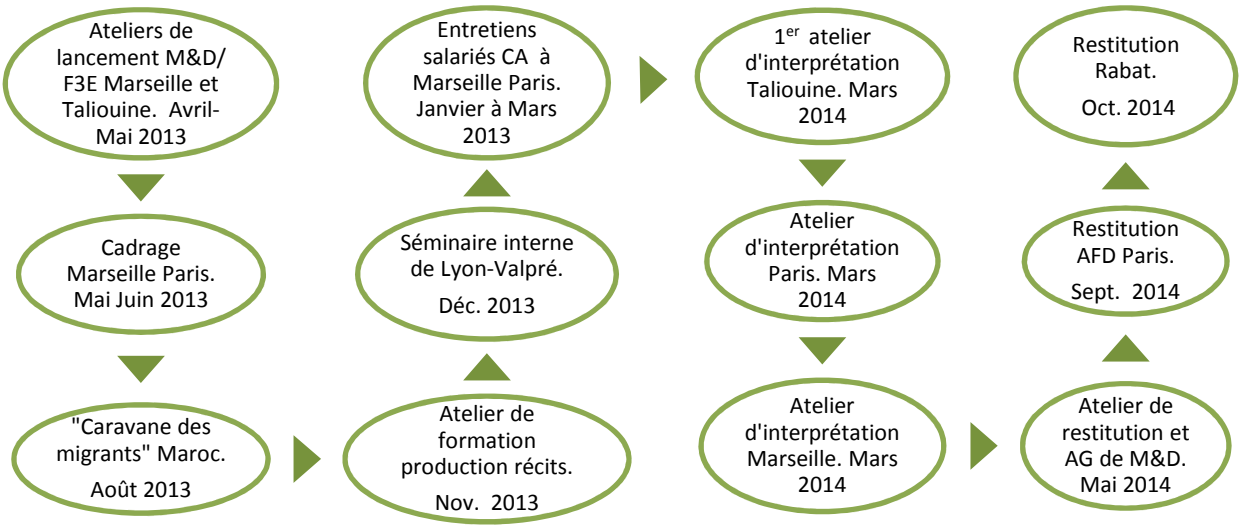
1.2 Le processus de capitalisation

Les principaux contributeurs :



Le recueil de récits et de témoignages a concerné aussi bien des migrants, des acteurs impliqués dans et avec M&D, que des « sans » : familles sans migrants, militants du développement du Souss Massa Drâa sans relations avec M&D… pour porter d'autres regards sur les trajectoires et sur M&D.

Le processus : une collecte de données la plus large possible au démarrage et en continu, des temps d'interprétations, d'analyses de partages itératifs avec un brassage des acteurs et des regards croisés.



L'ambition de départ de la capitalisation a été d'accompagner les équipes de M&D afin qu'elles la réalisent elles-mêmes. Elle n'était pas de mettre les consultants en première ligne pour son animation. Il a été proposé de démarrer par une phase de collecte de données la plus large possible, avec des outils simples tels que le photo-langage, les focus groups, des outils pour faire émerger les récits et le vécu des expériences des acteurs, voir des ateliers d'écriture. Ce positionnement supposait la formation des

équipes pour qu'au cours de leurs activités habituelles, ils insèrent un module spécifique sur la capitalisation en en étant ses principaux acteurs.

Un atelier de formation-production a été organisé avec l'équipe de Taliouine pour ce faire. Un blog de la capitalisation a été créé pour recueillir les histoires et surtout les commentaires et débats.

Mais, face à la charge de travail des équipes et à leur peu de disponibilité, une réorientation partielle s'est imposée en décembre 2013. Le processus de capitalisation a été réaménagé en privilégiant des méthodes plus classiques d'entretien d'une bonne partie des salariés, même si les outils initialement proposés ont fonctionné, notamment le blog qui a permis de recueillir un nombre significatif d'histoires.

Les ateliers d'interprétation et d'analyse des données, organisés en fonction du nombre et de la qualité des participants, ont été conduits de différentes façons avec un objectif : tirer des premières leçons et formuler des conseils à l'adresse de M&D. Ces leçons et ces conseils ont été partagés et commentés lors des ateliers successifs jusqu'à l'atelier de restitution (mai 2014 adossé à l'AG de M&D) où toute la matière récoltée et analysée a été reformulée sous forme de défis pour le futur, qui ont permis aux groupes de travail de formuler des pistes de changement pour M&D. Cette réflexion collective a servi d'entrée en matière à l'Assemblée Générale de M&D. Ce processus est complété par deux autres temps forts de partage avec des acteurs concernés par le rôle des migrants dans le développement, l'un en septembre 2014 à L'AFD pour les acteurs présents en France, l'autre en octobre à Rabat pour les acteurs présents au Maroc.

Une équipe de pilotage restreinte :

L'équipe de pilotage a surtout fonctionné sous la forme d'un trio composé du Président de M&D, chargé de dispatcher les informations au sein de M&D, d'animer et de relancer le processus, de la consultante Odile Balizet, après le retrait de Pierre De Zutter, et d'Audrey Noury représentante du F3E, qui a accompagné le processus par ses conseils et sa contribution à la préparation puis à la co-animation des ateliers en France sur l'ensemble du processus.

Des produits :

Au final, outre les rapports de tous les ateliers et missions, trois documents ont été produits

1. *Cette synthèse* qui est centrée sur le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine via les actions de M&D.
2. *Un recueil de matériaux* (portraits, anecdotes, histoires, leçons tirées au fil de la capitalisation pour incarner, illustrer la richesse des débats).
3. *Un document analytique* centré sur les méthodes de développement local de M&D qui reste, à ce stade, interne à M&D.

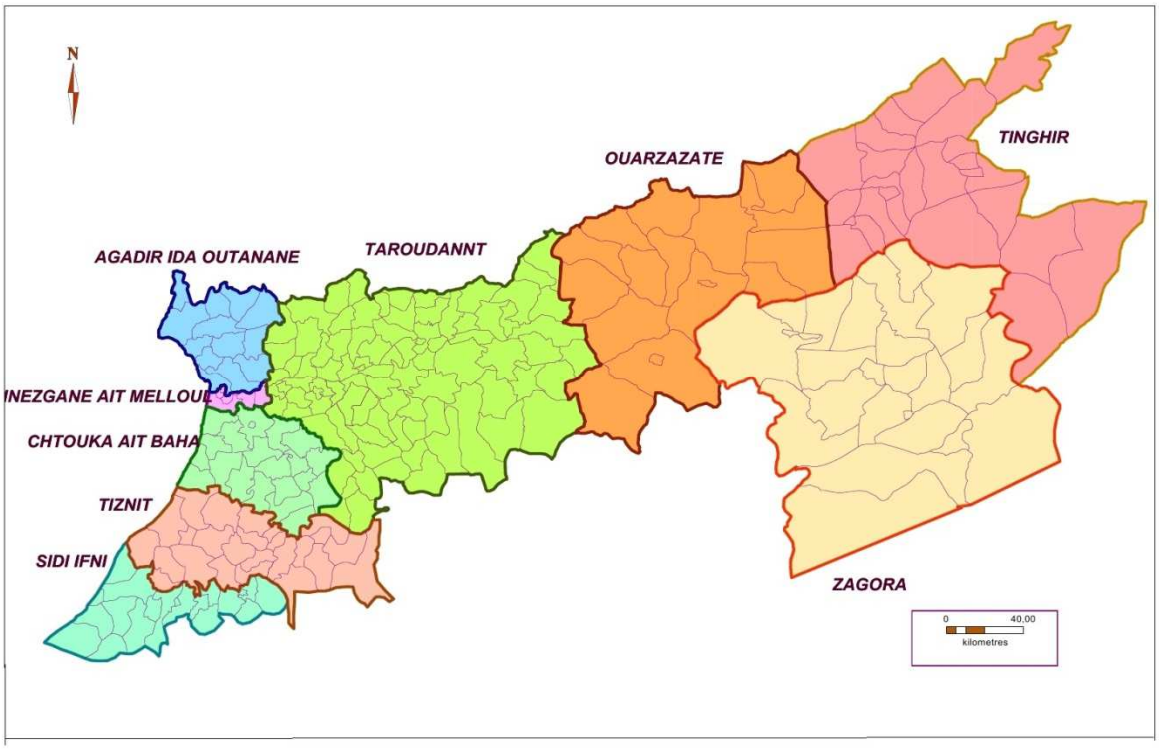
2. Le contexte géographique, administratif et démographique

Le territoire concerné : **Taliouine** au cœur de la zone montagneuse de la Région du Souss Massa Draa, premier espace des actions de M&D.

La région Souss-Massa-Drâa est située au centre du Royaume du Maroc. C'est la porte du désert. Elle est limitée :

- au Nord, par la région Marrakech-Tensift-Al Haouz
- au Sud, par la région de Guelmim-Es Semara
- à l'Est, par la région de Meknès-Tafilalet
- à l'Ouest, par l'Océan Atlantique

La région contient deux préfectures et cinq Provinces :



Selon le recensement de 2004, la population de la Région s'élève à plus de 3 millions d'habitants, (soit 10.4 % du total de la population marocaine, avec un taux de croissance annuel de 1,7 %).

Au cœur de cette Région, la Province de Taroudannt, composée à près de 60% d'une population rurale s'étend sur une superficie totale de 16.500 Km^2 dont 40% en plaine du Souss et de 60% en zones montagneuses du Haut et de l'Anti-Atlas.

La jeunesse constitue la plus grande partie de la population, 33% des personnes ont moins de 15 ans, 59% ont entre 15 et 59 ans et seulement 8% ont plus de 60 ans

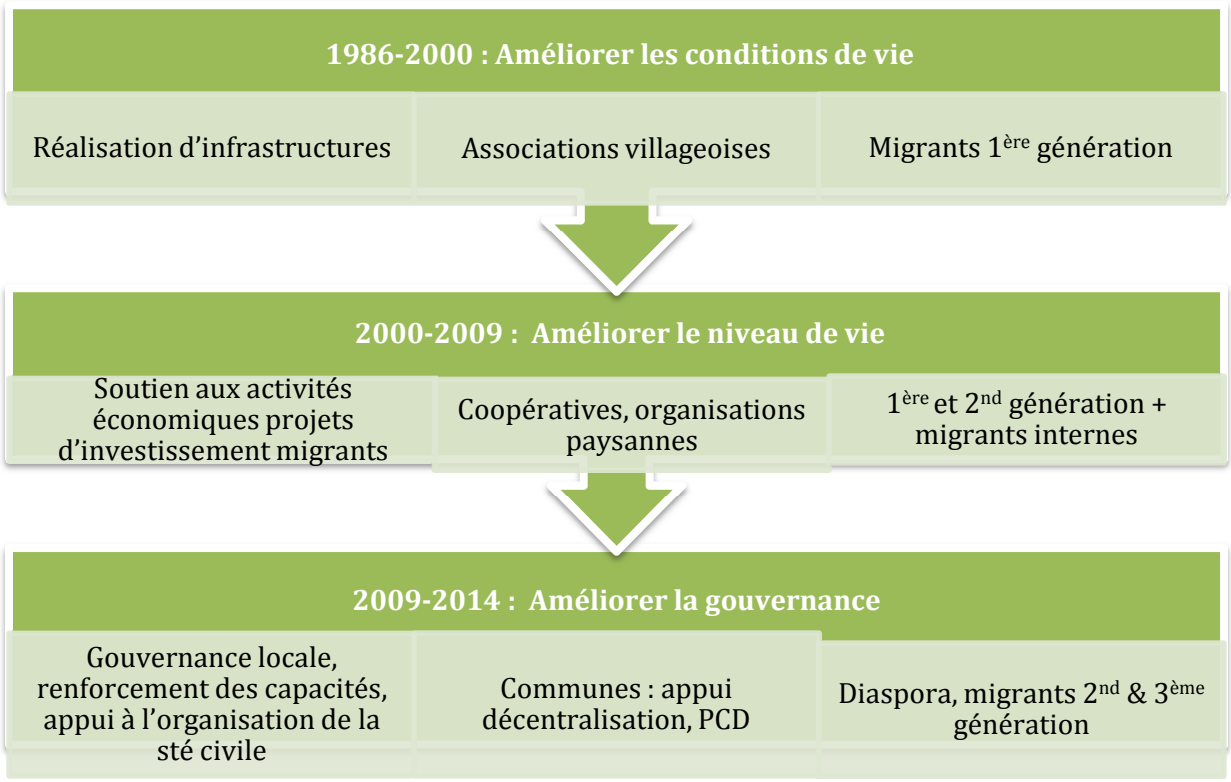
La capitale provinciale, Taroudannt compte près de 80 000 habitants.

La Province de Taroudannt est composée de 89 Communes, dont 8 sont des Municipalités (ou communes urbaines). Parmi celles-ci, Taliouine, commune urbaine d'origine des migrants ayant créé M&D au milieu des années 80. La commune est située à 1.160 mètres d'altitude, dans le massif de l'Anti-Atlas Marocain, et est composée de petits villages (douars) et d'un bourg centre d'environ 6.000 habitants.

3. Les migrants, acteurs du changement avec l'appui de M&D

De 1986 à une époque récente, M&D a su mobiliser les énergies et susciter les transferts monétaires des migrants pour créer une dynamique de développement de leur territoire d'origine qui a fait ses preuves.

Le schéma ci-dessous retrace les grandes étapes de la vie de M&D



Période d'analyse : la période sur laquelle porte la capitalisation porte sur l'ensemble de l'histoire de M&D, mais se concentre sur les périodes les plus récentes de 2000 à 2014 soit la seconde moitié de la vie de M&D.

3.1 Transformer la culture de la migration

L'histoire des migrations marocaines en France montre combien le mouvement migratoire des hommes peu qualifiés est devenu au fil du temps une donnée culturelle, un fonctionnement ordinaire de la société rurale, surtout si le territoire d'origine, l'Anti-Atlas, est vu et vécu comme pauvre, faisant partie du « Maroc inutile ». Bien qu'importants, les transferts monétaires de ces travailleurs ne faisaient que maintenir l'équilibre précaire des familles et les allers-retours vers le pays d'origine, au moment des vacances puis du départ à la retraite, avaient une forte valeur symbolique, celle de manifester l'attachement au village d'origine et la volonté de maintenir le lien social.

L'apport essentiel et original des fondateurs de M&D autour de Jamal Lahoussain aura été de *refuser de se dire et se vivre victimes* d'un double déracinement par la perte du lien permanent avec les siens et par la difficulté d'intégration dans la société d'accueil. Il aura été, a contrario, de promouvoir *une vision ouverte* de la culture de la migration, en posant en acte que la *double appartenance* spatiale et culturelle pouvait ouvrir toutes sortes d'opportunités et en s'affirmant ainsi comme « passeurs » entre les deux rives de la Méditerranée.

« Aujourd'hui les migrants ne sont pas là que pour de la charité ou de l'aide d'urgence, ils veulent le développement du pays d'origine » (entretien M Lhou)

C'est là, semble-t-il, le produit de leçons tirées de luttes syndicales ouvrières qui ont formé le fondateur, leçons portées par des valeurs de solidarité et de refus de la résignation passive. Leurs enseignements sont utilisés aussi bien pour servir l'intégration dans la société d'immigration que pour contribuer au développement du pays d'émigration.

Même si le mythe du retour peut continuer d'émailler le discours des uns et des autres, c'est le mouvement circulatoire entre les deux rives qui continue, avec une population migrante qui a évolué, avec sa féminisation croissante et la diversification des niveaux de qualification.

C'est pourquoi M&D continue d'affirmer à juste titre que son caractère transnational et ouvert sur toutes les origines est son atout principal, afin de continuer d'être « passeur » entre les associations de migrants et les villageois qu'elle a aussi aidés à se constituer en associations.

« Ce qui différencie M&D ? Ce n'est pas une organisation communautaire à l'inverse d'autres associations de migrants. M&D a toujours dépassé les crispations identitaires et culturelles et a su construire une culture ouverte sur les personnes de différentes origines culturelles et religieuses. » (Elodie, salariée de M&D Marseille).

Toutefois, depuis quelques années, M&D constate que les enfants de migrants, pour beaucoup nés en France, n'ont pas le même attachement que leurs parents à leur pays d'origine. Ce risque de délitement du lien peut s'expliquer d'une part par l'effet de la mondialisation qui incite à « zapper »dans sa quête d'appartenance et surtout par le fait

que les jeunes générations ne sont pas dans la logique de la dette (rendre ce que l'on a reçu), qui caractérise le lien des aînés à leur communauté d'origine.

C'est pourquoi lors des échanges que la capitalisation a suscités, certains ont proposé la création d'un musée de la migration et des marocains de l'étranger pour rendre « vivant » l'héritage des migrants de première génération et valoriser l'identité de la société d'origine. C'est aussi une façon de tourner la page de cette première période.

« Au niveau de la capitalisation, il y a à connaître l'expérience des migrants et celle des gens qui sont restés ici. Voir les différentes formes d'expérience, en tirer des leçons, faire des propositions alternatives. Les jeunes restés en France peuvent aider, ils peuvent participer aux échanges entre les 2 rives » (entretien avec le Pr. Hassan Benhalima)

Les 2°,3° voire 4° générations d'enfants de migrants ne sont plus des migrants. Pour autant, ils conservent un lien certain avec le pays d'origine de leurs parents, lien multiple, plus individuel, moins tourné vers le village d'origine mais plutôt vers le pays d'où viennent leurs ascendants. On peut considérer que la plupart d'entre eux forment ce que l'on nomme communément aujourd'hui« la diaspora marocaine à l'étranger ». La question qui est maintenant posée à M&D est de savoir comment continuer à être passeur tout en établissant de nouvelles formes de connexion de cette diaspora avec le pays d'origine.

« *On voudrait être plus sur le registre de la solidarité internationale, garder un lien entre deux territoires, briser les frontières. Les jeunes s'intéressent à ailleurs que chez eux, mais pas forcément à leur pays ou région d'origine » (atelier d'interprétation Marseille)*

Autre questionnement à propos du rôle des migrants dans la transformation de la culture de la migration : si, dans la période initiale, les migrants ont réussi, malgré les résistances des forces conservatrices et l'absence de l'Etat à rompre avec la logique de la reproduction sociale en ouvrant la société rurale sur l'extérieur, ont-ils pour autant freiné l'exode rural et préparé la relève des générations sur place ?

M&D par son caractère transnational souligne le rôle des migrants internationaux dans le développement de leur pays d'origine. M&D n'a pas ciblé particulièrement les migrants internes, d'autant que leurs trajectoires sociales sont rapidement devenues beaucoup plus hétérogènes que celles des migrants externes. M&D ne mésestime pas pour autant l'importance de leur contribution dans les actions de développement, d'autant qu'ils sont majoritaires dans certaines zones du territoire d'intervention. Ils sont de fait impliqués aussi bien sur le registre des activités économiques que sur celui de la vie socio-politique des associations et institutions locales et comptent donc parmi les acteurs que M&D associe à des concertations et à des réalisations.

3.2 Les migrants, acteurs du métissage entre développement endogène et apport extérieur.

M&D a compris, d'entrée de jeu, que l'on pouvait mobiliser l'épargne des migrants en accompagnant les demandes des villageois qui ont porté sur le financement

d'infrastructures villageoises (électricité, eau, école, santé, routes, puis gestion de déchets…). Elle a visé l'utilité sociale immédiate de ses actions. Des actions, qui plus est, facilement visibles et lisibles.

Ainsi ont été améliorées les conditions de vie des populations mais aussi un environnement favorable à la création d'activités économiques nouvelles (coopératives...) et au développement des échanges avec l'extérieur.

Pour pertinent qu'il soit, il fallait dans le même temps que cette stimulation au changement soit reconnue et acceptée. A cet effet, M&D s'est employée à ce que les changements introduits soient appropriés et maîtrisés par la population par le biais des Associations villageoises dont elle a appuyé la création et qu'elle a accompagnées jusqu'à ce qu'elles acquièrent leur autonomie.

La période de création des infrastructures collectives dans les villages (1986 à 2000) constitue « l'âge d'or » de la première génération de migrants. Une fois passée cette période, M&D et les migrants disent « avoir mangé leur pain blanc » en découvrant la complexité de la problématique du développement local.

Il s'est agi en effet d'entrer dans le champ de l'économique : soutien au développement des capacités de production , organisation de filières, commercialisation des produits, gestion et mobilisation des ressources… ; dans le champ de l'appui aux organisations de producteurs, dans celui du renforcement des capacités des acteurs, dans celui de la gouvernance et de l'appui aux organisations de la société civile… A posteriori, il est dit qu'était ainsi visé « un développement rural intégré et durable », mais la réalité des choses est que M&D a géré ces problématiques de façon empirique, au fil du temps, dès lors qu'au contact du réel, elle mesurait la nécessité d'embrasser progressivement toutes les dimensions du développement.

Avec l'appui de M&D, les migrants apprennent par l'expérience sans puiser dans un modèle de référence précis mais en combinant l'économie marchande avec l'économie solidaire selon *un mixte d'aspiration au progrès* incarné par la société de consommation dans laquelle vivent les migrants et de respect du modèle de la frugalité et de la réciprocité appris dans la société traditionnelle.

« Nous empruntons aux conclusions des travaux du Forum de Taroudannt de mai 2012[1] des enseignements sur la méthode adoptée par l'association M&D pour mener ses actions de développement rural : l'action est fondée essentiellement sur le lien permanent établi entre valeurs et savoir-faire traditionnels d'une part, apports extérieurs d'autre part, principalement apport des migrants. » (Jacques Ould Aoudia)

A l'exception de quelques initiatives individuelles où des migrants peuvent créer des situations de concurrence faussée avec les producteurs locaux, les migrants appuyés par M&D jouent un rôle de facilitateur, de catalyse, dans la création de partenariats techniques, dans la mobilisation de ressources et dans la mise en réseau des acteurs.

[1] En avril 2012, M&D a organisé à Taroudannt, avec plus de 300 participants, un Forum de finalisation de son évaluation sur son action menée depuis 2000, et a défini ses grandes orientations sur la période 2012-2020.

Pour mener à bien cette expérience d'appui au développement, les migrants ont aussi mis au service du développement local leur accès à l'information qui facilite la saisie d'opportunités et la mise exergue des potentialités de développement sous-exploitées.

3.3 Les migrants entraînent l'adhésion des populations aux innovations techniques et sociales

« Les migrants ont accumulé d'autres expériences. Ils impulsent des projets, ils poussent à développer la démocratie et la participation des citoyens »

Sans discourir sur le rapport entre tradition et modernité ni sur les différentes approches de la notion de besoin, les migrants avec l'appui de M&D, tablent sur la valeur démonstrative de bonnes pratiques pour obtenir l'adhésion des populations aux changements initiés. Par exemple, M&D ne fait pas de discours abstrait sur « le droit à l'eau » mais soutient les projets d'adduction d'eau potable dans les villages, avec « un robinet dans chaque maison ».

Préparés en cela par M&D, il n'entre pas dans leur stratégie de heurter de front les résistances au changement des détenteurs traditionnels du pouvoir local.

Par le biais de la création des Associations villageoises est initiée une forme de démocratie locale qui légitime les initiatives prises pour promouvoir des innovations. Cette création d'Associations villageoise a pu heurter les structures de gouvernance traditionnelle (la *Jemâa* qui rassemble, depuis la nuit des temps et comme c'est le cas partout dans le monde dans les structures de pouvoir traditionnelles, les hommes-vieux-riches du village : les notables). Dans tous les cas, des solutions ont été négociées par les migrants et les villageois, en s'ajustant aux rapports de force locaux : cohabitation entre Jemâa et Association villageoise ou remplacement de la première par la seconde. Des conflits sont survenus autour de ces enjeux, mais avec le temps, des compromis ont établi de nouveaux équilibres et les Associations villageoises ont gagné droit de cité.

Ces innovations ont porté aussi sur le développement d'activités génératrices de revenus qui sont expérimentées depuis 2000 en partant d'une évaluation participative[2] des potentialités de l'économie locale, en particulier sur le plan agricole mais aussi de l'artisanat et du potentiel touristique de la région.

Sur des temps courts, la pertinence de ces innovations est appréciée par les populations en termes d'augmentation des revenus qui a largement compensé les charges nouvelles générées par les infrastructures installées : ainsi, l'arrivée de l'électricité rend nécessaire d'augmenter les revenus monétaires pour payer ses factures. L'appui des migrants a porté à la fois sur le développement d'activités sur place et sur la mise en relation avec des opérateurs du Nord, pour exemple le cas du safran. Avec la création en 1997 du

[2] M&D a mené en 1999-2000 une étude sur les potentialités de la région : ECIL (Etude et Capitalisation des Initiatives Locales) http://www.leconomiste.com/article/un-plan-de-developpement-durable-letude-pour-taroudant#sthash.UL7VrihM.dpuf

Festival du Safran et grâce à la relation établie avec un opérateur italien de commerce équitable[3], le prix du safran payé aux paysans a pu être très sensiblement augmenté.

Sur le plan social, l'appui des migrants a permis de doter les villages d'équipements et de moyens de fonctionnement pour apporter des réponses concrètes aux besoins d'éducation et de santé.

Là encore, l'impact de cet appui est rapidement perceptible au regard d'un indicateur simple : l'évolution positive du taux de scolarisation des filles et les solutions recherchées pour faciliter l'accès à leur éducation (le pensionnat pour les jeunes filles par exemple, sans lequel elles cessent leur scolarisation).

S'appuyant sur la valeur démonstrative d'innovations, les migrants comptent sur l'effet « tache d'huile » par le biais de diffusion de l'information via des voyages d'étude, l'organisation d'échanges d'expérience (« visites croisées ») et même des sessions de formation.

Sur la rive Nord, les associations de migrants sont accompagnées par M&D pour jouer ce rôle d'appui au Sud. M&D œuvre pour soutenir en Europe la formation d'associations de migrants tournés vers le développement de leur pays d'origine. Tout particulièrement, elle soutient les associations de *jeunes issus de la migration* marocaine qui cherchent par tâtonnement à élaborer leur propre mode d'intervention pour manifester leur attachement au pays d'origine de leurs parents, sans le reproduire à l'indentique. Ce travail a pris de l'ampleur en 2010, avec le soutien du Ministère marocain chargé de la Communauté des Marocains Résidents à l'Etranger, dans le cadre d'un programme visant à former des cadres associatifs marocains vivant en France afin de dynamiser les initiatives de la diaspora. Il s'agissait d'améliorer son intégration dans le pays d'accueil tout en renforçant ses liens avec le pays d'origine. Le ministère marocain a d'ailleurs baptisé ce programme « *Enracinement sans Déracinement* ».

« Nos parents n'ont pas fait d'études, ils pensaient qu'il fallait donner de l'argent pour réussir le développement. Pour nous les jeunes de la diaspora, cela représente une trop grosse charge, nous avons appris à monter des projets avec M&D au lieu d'assister les familles restées au village, on a choisi de leur apprendre à se débrouiller. » (Association Jeunesse et Développement)

3.4 Les migrants ambassadeurs de la culture berbère

En contribuant avec M&D d'une part à la création de circuits de tourisme rural et d'infrastructures d'accueil, et d'autre part à la valorisation des produits du terroir, les migrants facilitent la rencontre et l'échange interculturel, la découverte des rites et traditions berbère, l'écoute de la musique et de la poésie locales.

C'est pour eux un moyen de revendiquer et d'affirmer leur appartenance à la culture berbère aussi bien auprès des leurs qu'au sein de la société d'accueil.

[3] L'organisation CTM Altromercato : http://www.altromercato.it/it

C'est pour toute la communauté un moyen de préserver l'identité berbère, non pas dans une perspective de repli sur soi mais d'ouverture sur les autres en assumant qui on est.

« Plus largement, et au moment où les poussées et crispations identitaires se multiplient tant au Nord qu'au Sud de la Méditerranée, l'action de M&D montre que l'appui sur les identités des territoires, sur les traditions, au Sud comme au Nord, peut s'effectuer dans l'ouverture, dans l'échange, dans la reconnaissance de l'autre, en faisant reculer l'exclusion, la peur de l'autre, le repli. » (Document de synthèse du Forum de Taroudannt, avril 2012).

Dans les associations de migrants marocains en France, M&D encourage et soutient les manifestations culturelles qui mettent en valeur la langue et culture berbère aussi bien dans ses formes traditionnelles que modernes.

On pourra regretter que pour le travail de capitalisation on ne soit pas parvenu à avoir le concours de poètes qui stimulent l'expression libre du public en interaction avec lui (dans les fêtes « Ahwesh »). Toutefois l'implication dans la caravane des migrants et la conduite de nombreux entretiens avec des migrants auront permis de mesurer l'importance de la valorisation de la culture berbère.

« Les migrants contribuent au maintien des traditions culturelles et à la survie des artistes locaux, poètes, chanteurs, en les sponsorisant et en organisant des fêtes ».

3.5 La contribution des migrants au développement de leur région d'origine a suscité l'intérêt des pouvoirs publics des pays d'immigration et d'émigration, d'organisations internationales et de chercheurs

L'élan des fondateurs de M&D s'est développé à son départ dans une indifférence des pouvoirs publics, mais les résultats rapidement obtenus, notamment avec les réalisations d'infrastructures, ont éveillé l'intérêt de nombreux acteurs pour cette contribution volontariste et empirique des migrants, qui s'est fortement appuyée sur une bonne connaissance du terrain par M&D, sur la capacité à écouter la demande locale et sur des intuitions de leur leader.

Il a alors fallu expliciter les motifs de cette démarche, la conceptualiser et la formaliser pour transformer cet intérêt en reconnaissance officielle et mobilisation de ressources auprès d'instances nationales et internationales.

Ce faisant, tout en développant cette fonction relations publiques, les migrants à travers M&D ont su préserver leur autonomie d'action, en se positionnant non comme instruments des politiques publiques ou d'entreprises privées mais comme acteurs autonomes de la société civile soucieux d'un développement rural intégré.

De ce fait, M&D a non seulement expliqué la contribution des migrants au développement de leur région d'origine mais a pris aussi l'initiative d'organiser des espaces d'échange et de réflexion sur leur expérience et de participer à des événements régionaux, nationaux et internationaux qui offrent l'opportunité de présenter

l'originalité de cette contribution (par exemple en accueillant en 2011 l'Atelier du Forum de l'ONU sur les migrations et le développement - GFMD).

M&D a aussi appris de ces expériences et pris conscience de la nécessité d'une part d'exercer une fonction de veille sur les évolutions afin de garder une capacité d'anticipation et d'autre part d'être, comme l'a dénommé un de nos interlocuteurs, « *une auto-école du développement* » (cf le rôle de M&D dans le renforcement de capacités).

On pourra regretter que le présent document ne soit pas le produit d'une écriture collective car le passage par l'écrit est le moyen par excellence de traduire les acquis de l'expérience en connaissance qui oriente l'action et soit partageable dans des espaces d'échange et de formation. C'est là un point d'attention important pour l'avenir de M&D.

3.6 Avec l'appui de M&D les migrants mettent en œuvre des principes d'intervention

Une intervention solidement appuyée sur 3 principes

Progressivement, toujours à partir d'une démarche empirique, M&D a structuré une méthode d'intervention sur le territoire d'origine des migrants fondée sur trois principes d'action:

– *Une démarche participative* : ce sont les villageois et les migrants qui définissent les priorités et qui financent une partie des réalisations. Ils se constituent en 'Association Villageoise' : M&D en fait une condition nécessaire. M&D joue le rôle de *coordination* auprès des autres partenaires (Communes rurales, administrations, bailleurs nationaux et internationaux), de *médiation* sociale au sein du village et entre les villages, *transfère les compétences* nécessaires et assure la *formation* des villageois. Ces derniers élaborent leurs institutions de gestion des équipements collectifs créés (ils ont une longue expérience dans la gestion de l'irrigation). Ils peuvent même ajouter un petit montant aux factures d'eau afin de constituer une épargne collective (caisse villageoise de développement et de solidarité) dédiée à de nouveaux projets villageois.

– *Un principe de solidarité* : les services collectifs sont payants (électricité, eau, irrigation), mais l'accès à ces services est assuré à *tous les villageois*, y compris aux personnes non solvables, par des systèmes d'entraide formels qui mobilisent les traditions de solidarité, où les migrants ont leur place.

– ***Un partenariat avec les autorités locales*** : l'objectif de M&D n'est pas de se substituer aux actions de l'État sur le territoire. Dans le cadre des politiques publiques (comme l'Initiative nationale pour le développement humain –INDH-), le rôle de M&D est de soutenir les actions des villageois et des migrants, et de les *articuler* avec celles de l'Administration. À terme, l'objectif de M&D est de se retirer afin de laisser toute sa place à l'État, comme ce fut le cas pour l'électrification villageoise désormais assurée par l'opérateur national, l'Office National d'Electricité.

L'application de ces principes – et notamment celui de la *participation* – produit des *résultats durables* : les infrastructures construites avec le soutien de M&D demeurent en bon état de fonctionnement depuis leur création et, surtout, les institutions créées (Associations Villageoises, institutions de gestion des équipements) survivent après le soutien initial de l'ONG.

4. Un jeu d'acteurs de plus en plus complexe

La population migrante change, l'Etat est de plus en plus présent, les Communes ont des compétences nouvelles, les élus sont devenus des acteurs incontournables, les coopératives, après un lent démarrage, se multiplient... autant d'évolution du contexte vis à vis desquels M&D a du anticiper ou, pour le moins, auxquels elle a du s'adapter.

4.1 L'entrée en scène de l'Etat

Comme dans bien des autres zones rurales de forte émigration, les initiatives développées par les migrants avec l'appui de M&D ont suscité l'intérêt de l'Etat pour cette région du Souss-Massa Drâa, qu'il considérait jusque là comme partie du « Maroc inutile ». Si les migrants avec M&D ont su tirer le meilleur parti de la liberté d'action qui était la leur en début d'intervention, ils n'ont pas souhaité agir sans ou a fortiori contre l'Etat.

Lorsque l'Office National d'Electricité prend le relais de M&D pour l'électrification des villages, les migrants admettent qu'il convient de réorienter leurs investissements sur d'autres demandes de la population. Cette entrée en scène de l'Etat exprime aussi la reconnaissance et la légitimation de l'action des migrants comme pionniers du développement, elle donne aux villageois des gages de durabilité et apaise le sentiment d'abandon.

Lorsque que le Ministère de l'Education recrute comme enseignant titulaire des éducateurs des Ecoles Non-Formelles mises en place par M&D[4] il reconnaît la pertinence et la légitimité de cette action et sa volonté de la prolonger.

Dans le processus de décentralisation en cours, les services déconcentrés de l'Etat comme les structures décentralisées peinent encore à identifier et exercer les nouvelles compétences qui leur sont dévolues, ce qui les amène d'abord à attendre de M&D et des migrants qu'il continuent à ouvrir la voie du changement et ensuite à demander à M&D comme à toutes les autres associations locales, à positionner leurs actions dans le cadre des politiques publiques fixées par l'Etat.

Les migrants sont ainsi invités à changer de posture, d'offreurs de service et d'apporteurs de financements, ils deviennent partenaires qui répondent à des demandes des structures officielles et qui relaient auprès d'elles les aspirations et demandes de la

[4] Il s'agit d'un programme de scolarisation des enfants dans les régions enclavées du Maroc, avec des rythmes et des contenus scolaires adaptés au monde rural. Dans l'école du système national, les enfants des régions berbérophones sont scolarisés directement en arabe, langue étrangère. Il en résulte de grandes difficultés dans l'apprentissage.

population. Pour autant, ils n'ont pas toujours la reconnaissance voulue et, à coup sûr, ils perdent l'exclusivité dans l'apport d'innovation.

L'Etat marocain, par son Ministère des Marocains Résidents à l'Etranger, se positionne aussi comme interlocuteur de la diaspora marocaine pour établir la connexion entre les migrants et leur pays d'origine. Mais son approche est « nationale », vis-à-vis d'une diaspora abstraite, appréhendée au niveau global (les 4,5 millions de marocains de l'étranger), qui ne prend pas en compte son extrême diversité et sa dispersion géographique. L'Etat a encore des difficultés à appréhender *la dimension territoriale* des apports possibles de la diaspora, là où les migrants peuvent mener, *à leur échelle*, des actions concrètes de transferts de tous ordres : financiers, commerciaux, normatifs, comportementaux..., par des apports en innovations, en compétences...

M&D reste fermement *attachée à son approche par les territoires*, comme l'illustre le séminaire organisé en avril 2013 à Marseille sur l'investissement des migrants marocains au Maroc dans une démarche qui fait du territoire le point de départ et d'arrivée du processus d'investissement[5].

L'initiative nationale pour le développement humain (INDH) initiée en 2005 vient consacrer le rôle de l'Etat et des collectivités territoriales dans le processus de promotion de politiques de développement social. Les organisations de la société civile, dont M&D, sont alors appelées à ranger leurs actions sous cette bannière.

4.2 L'entrée en scène des Communes et des élus

La Charte communale du Maroc rend obligatoire pour les Communes d'élaborer et de mettre en œuvre des Plans Communaux de Développement (PCD). Les constats faits globalement sur cette élaboration et mise en œuvre de ces PCD montrent un déficit d'expérience et de compétence des équipes municipales (élus et agents publics) en matière d'approche participative et d'appui à l'émergence de projets. Ils montrent aussi que lorsque des consultants externes ont conseillé les Communes, ces plans se fondent sur des diagnostics superficiels et manquent d'une vision globale et prospective du territoire. Avec la « Maison de Développement » de Taliouine, les migrants avec M&D ont anticipé et ont pu mettre à disposition des élus leur connaissance du terrain et les leçons tirées de leurs expériences déjà réalisées à l'échelle des villages. M&D a acquis empiriquement par des actions de renforcement de capacités des élus, du personnel communal et des acteurs de la société civile, une certaine maîtrise de l'accompagnement des processus d'élaboration des PCD[6].

Il lui revient de systématiser ce savoir-faire pour être reconnu comme médiateur ou facilitateur du processus qui va de l'état des lieux de la commune, au diagnostic des

[5] Voir « *Investissement productif des Marocains Résidents à l'Etranger et Développement des Territoires* » - Regards sur les Migrations et le Développement n°1, mars 2014.

[6] Six Communes ont demandé à M&D de les soutenir pour mettre en œuvre les processus participatifs d'élaboration de ces PCD.

forces, faiblesses, opportunités et risques du territoire, à l'animation d'une équipe technique globale puis à l'analyse des options de développement pour parvenir à un exercice de planification stratégique et de programmation.

« Avant le développement se faisait du bas vers le haut, maintenant le haut s'est développé, il y a un intermédiaire, la Commune, il faut en tenir compte »

M&D peut aussi mettre à disposition et enrichir son expérience pour contribuer à créer la convergence entre les Plans Communaux et les activités sectorielles des services déconcentrés de l'Etat.

En accompagnant ainsi les Communes, les migrants avec M&D renforcent l'impact socio-politique de ces prérogatives nouvelles des collectivités locales auprès des populations. La place du politique, de l'élu, comme autorité légitime qui incarne l'intérêt général et a le pouvoir de décision, est alors implicitement affirmée et tend à s'imposer, dans les Communes menées par les élus les plus dynamiques, face aux pouvoirs des notables, freins à l'innovation et à l'égalité des droits.

M&D est ainsi amenée à un repositionnement dû au changement d'échelle de son intervention (du village à la Commune[7]) et à la nécessité de s'effacer comme avant-garde, devant une instance légitime (même si les élections restent entachées de fraudes), d'abandonner son statut de leader exclusif dans la conduite du changement (cf notre chapitre sur les défis du futur)

4.3 L'évolution du lien au territoire d'origine

Chacun s'accorde à souligner qu'entre la première génération de migrants qui a fondé M&D et les suivantes (de la 2° à la 4°) les formes de l'attachement au territoire d'origine et de l'investissement dans son développement ont évolué, sans que l'on ait su s'adapter de façon efficace à ces évolutions.

La question qui cherche réponse est de savoir si, dans l'imaginaire de ces jeunes générations quant à leur devenir, jouer un rôle actif dans le développement du pays d'origine de leurs parents peut prendre une place importante et à quelles conditions.

Il y a à cela plusieurs obstacles, en premier lieu les difficultés d'intégration en France. Même avec l'acquisition de la nationalité française, demeure le sentiment de ne pas être reconnu comme citoyen à part entière ; en second lieu, les difficultés dans le pays d'origine de s'insérer dans les règles du jeu local et les faiblesses des politiques publiques de développement au niveau des territoires.

Mais il y a aussi des opportunités à saisir : des jeunes d'origine marocaine réussissent globalement leur intégration dans la société d'accueil. Ils sont pour certains ouverts à un engagement citoyen et solidaire en direction du pays d'accueil comme d'origine. Pour autant qu'ils se sentent valorisés et reconnus dans leur double appartenance, ils peuvent être les fers de lance de nouvelles formes d'engagement de la diaspora.

[7] Une Commune regroupe de 20 à 30 villages.

*« Jusque là, les jeunes qui ont reçu une certaine éducation n'étaient pas forcément dans une dynamique de revalorisation de leur territoire, ils avaient une vision plus ou moins négative du rural. Aujourd'hui avec les transformations que connaît le Maroc autour de la dynamique territoriale, de la vente de produits du terroir, de tourisme durable, tout ça est favorable à, l'intermédiation culturelle, la valorisation du patrimoine, des produits de terroir, autant de chantiers dans une région encore vierge, sur le patrimoine, qui mérite d'être revigo*ré » (Pr Hassan Benhalima)

Les chantiers de jeunes régulièrement organisés par M&D ont montré la voie pour que des solidarités actives se créent entre jeunes d'ici et de là-bas et pour qu'elles se créent non pas sur des bases communautaires mais sur la prise de conscience du même besoin d'exister dignement ici et là-bas.

M&D s'efforce d'accompagner en France les associations de migrants pour qu'elles soient en capacité de mobiliser les jeunes sur ces principes de solidarité, où le développement local du territoire d'origine des parents ne devient plus un objectif en soi mais un prétexte pour s'engager au service d'une cause, pour autant qu'on ait su la rendre attractive.

4.4 L'évolution quantitative et qualitative des acteurs locaux

Alors que les migrants avec M&D ont été longtemps pionniers, depuis quelques années *émerge une grande diversité d'acteurs locaux*, avec des agents de l'Etat plus nombreux et plus actifs , avec les élus et les personnels communaux, les entreprises artisanales de plus ou moins grande taille, les coopératives, les groupements de diverses natures…Avec le financement de petits projets par l'INDH, émergent aussi de nouvelles associations locales de développement, notamment portées par des jeunes.

Ainsi M&D a été contrainte de repenser son positionnement au sein de cet ensemble où elle fait figure d'association généraliste et polyvalente de développement local qui doit nouer des partenariats avec des associations sectorielles pour mener à bien des projets concrets dans les différents champs d'action dans lesquels M&D s'est engagée.

De fait il est devenu difficile d'assurer un suivi régulier de ces projets et de mener les partenariats jusqu'à leur terme.

Dans un document interne, l'action de M&D est qualifiée d'intervention en « taches de léopard ». *« Sur un même espace, les actions n'avaient pas forcément de lien entre elles : ici on faisait une retenue collinaire, là on ouvrait une Ecole-non-Formelle, ailleurs on soutenait une coopérative ou la création d'une adduction d'eau potable, dans un autre lieu on travaillait avec un foyer féminin etc.. ».*

M&D est alors devenue une association parmi d'autres dont l'identité est apparue floue. En effet, M&D joue de plus en plus un rôle de catalyseur-facilitateur avec des résultats moins palpables et visibles que les actions sur les infrastructures du début de son intervention.

« *Maintenant, les projets sont dans les ordinateurs* », dira le plus ancien salarié de M&D où il conduisait les travaux pour les projets d'infrastructure. Il dira aussi, non sans humour : « *Chargé de projet ? Chargé de projet ? Mais quand est ce qu'on décharge les matériaux pour réaliser le projet ?* »

4.5 Une attention soutenue à l'émancipation des femmes

L'approche genre ne figure pas en tant que telle dans la stratégie d'intervention de M&D mais cela ne signifie pas pour autant que le souci de faire évoluer la position de la femme au sein de la société traditionnelle ne soit pas présent.

Au fil du temps trois leviers ont pu être utilisés pour faire évoluer cette position :

- une féminisation croissante de la population migrante avec la politique de regroupement familial. Bien des femmes immigrées ont joué en France un rôle actif dans les associations locales pour y réussir leur intégration. Lors des séjours au pays et à travers le lien maintenu avec les femmes de leur village, ces femmes ont insufflé l'aspiration à plus d'autonomie ;

- la nécessité de mobiliser les femmes dans les projets villageois liés à l'eau potable : sensibilisation à l'économie d'eau, à l'hygiène... Les femmes apparaissent sur ce terrain comme des acteurs majeur du changement.

- l'implication croissante des femmes rurales dans des activités génératrices de revenus et l'émergence de groupements féminins (foyers féminins notamment) qui ont démontré la capacité des femmes à réaliser et gérer elles-mêmes des projets.

Par l'entremise de la représentation des groupements associatifs féminins, les femmes accèdent aux espaces de parole et de prise de décision. Ainsi, elles intègrent les instances de gouvernance des Associations villageoises « en tant que Présidente de... », tandis qu'elles ont encore des difficultés à y être intégrées en tant que simple villageoise. Elles y exercent une influence certaine pour que soit satisfait le besoin d'éducation et de formation, en particulier pour que les filles puissent vivre une scolarité complète et accéder aux mêmes possibilités d'autonomisation que les garçons.

« … il ne faut pas voir les femmes locales comme des pauvres. Elles ont des revenus avec leurs activités, ce qu'il faut viser c'est de leur donner les moyens de ne plus dépendre financièrement de leurs maris, mener des actions de développement et pas d'assistanat »

4.6 L'introuvable politique de la jeunesse

Les mutations que vivent aujourd'hui toutes les sociétés, du Sud comme du Nord, ont entre autres pour effet de les rendre incapables de mettre en œuvre une politique de la jeunesse qui soit autre qu'une addition de mesures conjoncturelles et partielles qui ont trait soit à la formation, soit à l'insertion par le travail, soit aux loisirs. Aucune politique

portée par un souffle ambitieux qui créé la confiance en l'avenir et ouvre la gamme des choix de vie.

Cependant des talents et des potentialités sont là qui ne demandent qu'à être sollicités ; M&D a agi sur ce registre à travers des chantiers de jeunes, mais depuis qu'il n'y a plus de soutiens publics en France à ces activités, cet axe de travail a été réduit. M&D n'a pas encore trouvé le chemin des nouvelles générations issues des migrants.

« Les jeunes qui reviennent ont un attachement au pays des parents, mais ils ne se sentent pas à l'aise. Les enfants ont un esprit plus critique, ils vont s'opposer plus facilement, les anciens doivent accepter la critique, les jeunes doivent accepter qu'il y ait une histoire, il faut leur faire une place et pas seulement pour les instruits »

4. 7 Une nécessaire évolution de la gouvernance associative de M&D

M&D une association née sous le signe conjoint du militantisme et de la solidarité internationale et qui aspire à continuer à grandir sous cette bannière. Cependant il y a une transition à effectuer entre une période de croissance qui court de la naissance à nos jours et une histoire d'accès la maturité à écrire.

Sans aucune intention péjorative, la période initiale peut être qualifiée de juvénile, au sens où comme un adolescent, l'équipe de M&D a mis une énergie débordante au service d'un investissement dans une cause qui dépasse le cadre strictement professionnel, sous la conduite empirique et vigoureuse du principal fondateur.

« On n'est pas recruté par M&D disent certains membres de l'équipe, on y vient par choix et même lorsqu'on en part, le lien reste maintenu » (équipe de Marseille)

Le passage à l'acte a été bien évidemment le moyen de se prouver à soi-même, collectif militant, et aux autres, que l'on pouvait être socialement utile. L'intuition le dispute à la réflexion, l'affectif au stratégique…

Les changements récents au sein de l'organigramme de M&D, avec le départ à la retraite du fondateur et le passage de relais à un nouveau directeur, qui a plus de dix ans de pratique de M&D, et avec probablement le travail de capitalisation, à sa modeste mesure, auront permis de prendre un certain recul, une mise à distance des ressorts affectifs pour combiner d'une façon plus maitrisé professionnalisme et engagement militant.

Malgré la diminution des capacités de suivi des actions (donc des acteurs) en raison de la trop grande dispersion de l'équipe salariée au Maroc et sa surcharge de travail, dues au foisonnement d'initiatives[8], il n'en reste pas moins que les leçons que l'on peut en tirer constituent un acquis, un capital d'expérience essentiel pour la suite. L'impact d'actions conduites durant cette période est déjà évaluable.

[8] Selon une note interne à M&D de juin 2014.

Accéder à la maturité pour l'association, c'est maintenant consolider ces acquis et s'organiser pour relever les défis auxquels M&D est maintenant confronté (cf chapitre suivant).

Il convient aussi de souligner l'importance symbolique mais aussi politique du fait que la direction de l'association soit désormais basée au Maroc. Elle s'affirme ainsi plus comme ONG de développement local que comme association de développement, qui ne renonce pas pour autant à intéresser la diaspora marocaine à son action.

« L'installation de la direction de M&D au Maroc est un passage de relais symbolique et opérationnel qui rentre en droite ligne avec les convictions profondes de M&D, c'est une réussite exemplaire » (un membre du CA). »

5. Capitaliser pour préparer l'avenir : des grands défis pour M&D

Le rôle des migrants dans le développement de leur pays d'origine a été mis en exergue dans les pages qui précèdent. Au vu des conclusions d'une réunion d'experts qui s'est tenue à la Villa Méditerranée à Marseille en juin 2014 sur le thème « Pour de nouvelles politiques en faveur de l'investissement des diasporas en méditerranée »[9], le constat est qu'avec M&D les migrants marocains du Souss Massa Drâa ont anticipé sur ces conclusions.

Le délégué général de l'ACIM[10], co-organisateur de la rencontre a souligné que les transferts des fonds de migrants restent aujourd'hui majoritairement orientés vers la consommation des ménages restés au pays et l'immobilier alors qu'une très faible part est consacrée à l'investissement productif." (source Econostrum du 25 /06/2014). Les participants du séminaire international ont souhaité un changement de paradigme dans la relation partenariale entre l'Europe et les pays du Sud de la Méditerranée : tous ont insisté sur "*la nécessité pour les pays d'émigration de prendre conscience de la plus-value que représentent leurs diasporas pendant que les pays du Nord perçoivent le rôle positif que peuvent jouer ces communautés comme passerelles économiques entre les deux rives de la Méditerranée.*"

Ce changement de paradigme, M&D y a déjà contribué et c'est un de ses défis pour l'avenir que de poursuivre sur cette voie. Il importe de souligner l'importance de la bi-nationalité de M&D reflet de la *double appartenance* des migrants qui constitue un facteur de rapprochement culturel essentiel pour faciliter le développement des échanges de toute nature.

[9] Organisée par ANIMA et l'ACIM : http://www.entreprendre-mediterranee.com/seminaire-international-investissement-diasporas-25-25juin2014-entreprendre-mediterranee-112.asp?rubrique=Diasporas
[10] http://www.entreprendre-mediterranee.com/

Nous présentons maintenant les trois défis auquel doit faire face M&D pour prendre en compte tous les changements qui affectent son environnement, tant ici que là-bas.

<u>Défi 1</u> : un changement d'échelle spatiale et temporelle et de positionnement de M&D

Dans un récent document interne**,** M&D s'invite à *une nouvelle approche du territoire* en passant d'une forme d'intervention « en taches de léopard » caractérisée par la dispersion géographique à une forme d'intervention en « grappe comme dans la vigne », c'est-à-dire des interventions sur divers thèmes mais combinées sur un même espace.

La volonté initiale de réponde à la demande villageoise (par « le bas ») a induit cette dispersion des actions, mais l'émergence de nouveaux acteurs comme la Commune induit, elle, la planification stratégique et la conception de projets par « le haut », à tout le moins, selon une vision stratégique.

Les migrants ont joué un rôle très actif pour la prise en compte de la demande villageoise et de ce fait dans le choix des villages dans lesquels ils allaient concentrer leurs investissements. A présent, ils perdent le monopole du choix des villages et sont contraints avec M&D d'inscrire leur action dans le cadre des orientations des instances communales et régionale à l'échelle du territoire.

Ils étaient motivés à agir parce que les projets dans lesquels ils s'engageaient s'inscrivaient dans des temps courts avec des résultats immédiatement mesurables.

Il s'agit à présent de s'impliquer dans des programmes de développement qui visent à la fois l'action sur les conditions de vie de la population et des effets sur le mode de vie, qui s'étalent sur des durées plus longues et dont l'impact n'est pas facilement objectivable.

« Quand on faisait des infrastructures, on était dans le concret, c'était facile de dire qu'on faisait du co-développement, maintenant c'est du discours. En 1980 on avait l'embarras du choix, il y avait tellement de choses à faire, tout était visible dans l'apport des migrants »

On est ainsi passé d'« une politique du fait accompli » en l'absence de l'Etat, pratiquée par les migrants avec M&D au sens où ils ont de facto joué le rôle de maître d'ouvrage, à une nécessaire acceptation des règles du jeu de la décentralisation dans un espace multi-acteurs.

La question qui est ici posée est de savoir si M&D peut apporter une contribution significative à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans et programmes des instances communales et régionales pour qu'ils soient suffisamment attractifs afin que la diaspora marocaine soit motivée à s'y impliquer.

Il importe déjà de mieux connaître cette population, aussi bien les migrants internationaux que les migrants internes qui peuvent être les uns et les autres acteurs de rapprochement et facilitateurs d'échanges économiques et commerciaux entre les deux rives.

« *Parmi les migrants de première génération en Europe, il y avait une uniformité. Les destins se sont plus vite diversifiés à la deuxième génération en termes de classes sociales.* »

<u>Défi 2</u> : Eduquer à la citoyenneté et à la solidarité internationale sur les 2 rives

Aujourd'hui le constat est simple : il y a distension du lien entre les enfants de migrants et les villages d'origine de leurs parents et il est hors de question de contraindre quelqu'un à s'engager au profit d'un territoire s'il n'en a pas le désir.

Face à cela, M&D cherche à donner un contenu concret à l'idée que s'il y a distension, il n'y a pas perte irrémédiable du lien. Il y a, à partir du pays d'accueil, à faciliter le transfert de savoir-faire de ceux qui ont acquis une qualification et qui ont envie d'être utile d'une autre façon que celle de leurs parents ; il y a aussi à socialiser le potentiel d'indignation, de ceux qui veulent manifester leur solidarité avec les gens restés au pays qui comme eux ne veulent pas être des citoyens de seconde zone.

Certains disent il ne faut pas lâcher prise et proposent de continuer à sensibiliser, à réfléchir à comment rendre le territoire d'origine plus attractif pour que les jeunes générations nées en France, s'y investissent dans la logique du programme « enraciner sans déraciner ».

D'autres ont lâché prise comme ce migrant de première génération *« Nos enfants ont été achetés par la France, je n'ai ni les moyens financiers ni l'instruction pour les racheter »*

L'exemple de l'association « Jeunesse et Développement » montre que des jeunes ont le virus du développement transmis par leurs parents. Ils sont catalyseurs de projets de développement mais pas aux mêmes conditions que leurs parents : ils se sont formés grâce à M&D et sont capables de monter des projets, qui ne leur coûtent pas ou peu d'argent.

D'autres encore proposent une approche plus ouverte pour développer une culture de la solidarité internationale pour jeunes de toutes origines, dans une *recherche de sens* qui ne se réduit pas aux jeunes issus de migrants.

Une jeune génération de militants du développement émerge, accompagnée entre autre par M&D dans le cadre du Forum de la Jeunesse de Taliouine. Cette génération prône la responsabilisation et l'implication citoyenne des jeunes dans le développement humain durable et la vie publique de leur territoire, et s'efforce de contribuer à rendre la jeunesse locale un acteur incontournable dans le développement humain durable à toutes les échelles. Cette jeune génération militante, qui a fait le choix de vivre et développer son territoire, peut être un bon appui pour développer une culture de la solidarité internationale à partir du Sud.

Beaucoup de témoins révèlent l'extrême pauvreté dans laquelle ils ont été élevés qui a motivé soit leur exode soit une farouche volonté de vivre dignement au pays en étant des militants de la solidarité et de la lutte contre la pauvreté.

M&D a conduit son action sur tous les fronts, dans cette même culture de la pluriactivité et de la sobriété, c'est-à-dire en prônant un modèle de développement endogène, qui optimise toutes les potentialités locales en respectant un éco système fragile.

« Le modèle du développement durable est adapté à l'économie de montagne, il renvoie à la frugalité transmise par les pères. »

L'Ecole Pratique de Développement Rural que M&D veut créer peut être cet espace éducatif où l'on n'acquiert pas seulement un savoir et des savoir-faire mais qui diffuse *les valeurs de solidarité*, suscite *l'engagement citoyen* et propose l'identification à un modèle d'être humain qui revendique *le droit à vivre dans la dignité* où qu'il soit ; cette école a vocation à être un lieu d'échanges entre les deux rives.

<u>Défi 3 :</u> Promouvoir un modèle de développement qui vise l'amélioration des conditions de vie et l'évolution des modes de vie

L'histoire de M&D la différencie d'autres trajectoires de développement en cela qu'elle est entrée dans le développement en s'attaquant aux conditions de vie des populations et en axant ses actions sur la satisfaction des besoins de base en priorité (accès à l'énergie et à l'eau potable). Cette approche a laissé des traces et le premier réflexe en réponse à des problèmes est l'investissement dans le bâti, dans le « dur ». M&D et les migrants, une histoire de bâtisseurs ?

« *L'économique, on ne savait pas faire mais on savait qu'il fallait y aller ; il faut savoir construire une démarche qui parte de la base et des besoins du territoire, cela demande du temps et ce temps est très compliqué à faire financer par un bailleur. »* Ce faisant, *« M&D a démontré sa capacité à amorcer la spirale du développement dans une zone qui n'avait pas bougé depuis des siècles, il a créé toutes sortes de dispositifs ; un facteur-clé du succès, M&D n'a pas cédé à l'idéologie, M&D n'est pas allé contre le territoire. Maintenant, le territoire est 'à la mode', les choses sont plus faciles» (équipe CA Paris)*

M&D s'est investi dans le développement endogène avec toute la complexité que cela implique. Le migrant a joué un rôle de catalyseur, de passeur, parfois il a même bousculé mais il a aussi été tenté par la prise de pouvoir et c'est un élément important de la complexité. Ainsi apprenant de l'expérience vécue, M&D découvre des points de vigilance critique eu égard au rôle des migrants. En premier lieu que ceux-ci ne peuvent s'improviser agriculteurs et créer des situations de concurrence déloyale envers les paysans locaux. La pression sur le foncier par des investissements personnels de migrants a pu créer des difficultés d'accès à la terre pour des paysans pauvres.

En second lieu, les migrants ont appuyé à juste titre le développement de la filière safran comme source de production rapide de richesse mais en étant peut-être pas suffisamment attentif au risque de déséquilibre ainsi créé dans une agriculture familiale de montagne qui repose sur la diversification des activités et au risque de dépendance à cette filière.

Mais globalement, la philosophie de M&D est d'être une école du développement, de l'auto-développement au sens où tout projet est un outil pédagogique pour que la population *se prenne en charge*. La visée initiale est de faciliter le passage d'une économie de subsistance à l'économie monétaire d'accumulation. Mais les migrants, qui jouissent d'une certaine sécurité et qui peuvent prendre des initiatives avec la capacité à supporter le risque d'échecs, doivent comprendre les comportements des acteurs locaux qui, face à leur précarité, ont trouvé la frugalité comme réponse, ne se reconnaissent pas le droit à l'erreur et sont réticents à certaines initiatives.

Ainsi peut se poser la question de savoir si a été atteinte la phase d'accumulation. Les avis divergent sur ce point et les migrants, qui vivent l'opposition entre deux modèles, l'un, de la société de consommation, l'autre inspiré des valeurs traditionnelles, sont invités à éclairer les choix à faire.

Pour illustration, les acteurs communaux, fonctionnaires et élus, invités à un atelier dans le cadre de la capitalisation ont émis ce conseil à M&D :

« *La société civile émergente s'oriente comme les anciens sur le développement physique du territoire et peu sur le développement humain. M&D doit agir pour compenser cette évolution. Elle doit donner l'exemple et sensibiliser pour développer l'esprit de solidarité, prioriser l'émergence de projets socio-économiques, culturels innovants qui partent d'initiatives locales, avant de répondre à la demande d'infrastructures.* »

Au même moment d'autres régions, avec la contribution des migrants, ont investi massivement par d'autres portes d'entrées dans le développement : l'environnement et la lutte contre l'érosion, la santé. Beaucoup ont priorisé l'éducation, par exemple, la région de Figuig connue pour ses cadres et son importante diaspora internationale, ou plus près, dans la région de Tinzert. Ainsi le président de la CR illustre cet investissement prioritaire dans le capital humain :

« Nous sommes une Commune pauvre en recettes monétaires mais riche de ses hommes. Dans notre Commune chaque village a une Association. La société civile est entrainée et compétente. La cause locale nous unit.»

De cette approche du développement par les ressources humaines, découlent des bonnes pratiques telles que la mise à disposition de bicyclettes pour encourager l'accès des jeunes filles au collège, la promotion d'une politique culturelle à destination des jeunes ou d'autres exemples dont M&D souhaite s'inspirer :

« A M&D nous devons jouer un rôle de catalyseur des politiques sociales. Par exemple à Tinzert, il y a une synergie entre les associations et la collectivité. Ils ont mis en place une fédération des associations qui a mis au centre de son projet le développement humain avec l'alphabétisation, il faut choisir des actions fédératrices dans des domaines où on peut intervenir. »

Bien évidemment M&D, qui a embrassé tous les champs du développement d'un territoire, a beaucoup investi et fait des démonstrations réussies dans le champ du social, du culturel et de l'éducation. En attestent les Ecoles non Formelles, les foyers

féminins, l'appui aux associations de jeunes, les projets solidaires de certaines coopératives. Mais un conseil récurrent à l'adresse de M&D, pour aller plus loin est le suivant :

« Au Maroc, M&D devrait investir sur les droits humains, faire de l'éducation au développement, des formations au plaidoyer par exemple sur le droit des enfants, il reste beaucoup de travail pour faire évoluer les mentalités des gens de la montagne. »(Mr Messaoud)

De fait beaucoup de problèmes socioculturels et d'inégalité subsistent qui peuvent fragiliser l'équilibre du territoire, de nombreuses pistes et questions sociales ont été évoquées durant le processus de capitalisation telles que :

- réduire l'inégalité hommes-femmes et contribuer à l'émancipation de la femme par l'accès à l'autonomie économique et par la formation ;

- ouvrir le champ des possibles aux jeunes filles, qui ne voient leur épanouissement que dans le mariage dans un contexte de déséquilibre démographique où les jeunes hommes reviennent de moins en moins se marier au village ;

- anticiper, comme les Communes rurales de la région le proposent, sur les problèmes sociaux générés par le tarissement des contributions des migrants à l'économie familiale. Les migrants retraités ne sont pas éternels. Leurs enfants vont-ils continuer à assurer une partie du budget de la famille ? Les enfants restés sur place sont-ils aptes et conscients de devoir produire leur vie de façon autonome ?

- mettre en place des systèmes de mutuelles de santé solidaire pour que les familles ne soient pas démunies face aux graves maladies et aux décès. Problème auquel les familles de migrants ne sont pas confrontées, mais jusqu'à quand ?

6. Conclusion

Conclure ici n'est pas vouloir mettre un point final à un processus qui s'est donné pour finalité d'expliciter les acquis de l'expérience récente de M&D et d'indiquer des défis à relever pour l'avenir proche de l'association.

La commande qui nous était passée était de mettre en exergue le rôle des migrants dans le développement de leur territoire d'origine. Nous nous sommes efforcés de nous y tenir mais en mesurant assez rapidement que la problématique du développement local ne pouvait être limitée à l'analyse de la contribution des migrants. Il parait bien en particulier que cette contribution peut être nécessaire pour freiner l'exode rural mais pas suffisante.

Tout au long de la production de ce rapport de capitalisation, nous avons hésité sur la dénomination du sujet pour les verbes d'action que nous utilisions. Fallait-il écrire « les migrants ont… », « les migrants avec l'appui de M&D ont … » ou « M&D a … » ? Cette hésitation ne traduit-elle pas un questionnement sur la place effective des migrants, en tant qu'entité organisée, dans les processus d'élaboration et de prise de décision dans

les plans d'action de M&D ? Des membres de M&D, du Conseil d'Administration comme de l'équipe salariée, semblent sensibilisés à cette question puisqu'est parfois évoquée la nécessité du renouvellement du CA et la difficulté d'impliquer plus fortement des migrants dans le fonctionnement de M&D.

Nous voudrions surtout souligner qu'une suite d'événements récents dans la vie de M&D crée un contexte favorable à la poursuite du processus de préparation de l'avenir auquel ce travail de capitalisation a souhaité contribuer. Citons dans cette suite, la réunion de Lyon-Valpré, les journées des 9 et 10 mai 2014 à la Villa Méditerranée à Marseille, la réunion de lancement du projet ICMD à Taliouine le 27 juin 2014.

Tous ces événement ont donné lieu dans les derniers mois à la production de documents internes (comptes rendus, contributions) dont on peut relever qu'ils convergent tous vers la nécessité d'un nouveau positionnement de M&D et font écho aux défis que le présent rapport a pointés pour M&D.

Nous retenons d'abord de ces documents qu'ils expriment un discours argumenté, nourri de l'écoute des autres acteurs et partenaires de M&D et très instituant au sens où ce discours appelle à prendre des décisions qui engagent l'institution et à produire des actions nouvelles.

Ensuite, ils soulèvent toutes les questions de fond que le travail de capitalisation a posées, au Maroc et en France.

- Au Maroc : concernant les jeux d'acteurs est bien soulignée l'émergence des acteurs locaux, notamment les Communes dont une vingtaine de présidents ont demandé lors de la réunion du 10 mai à Marseille à se constituer en collectif et à être accompagnés dans la mobilisation des compétences des membres de leurs diasporas. Ce n'est plus les migrants qui mettent les politiques devant leur fait accompli, mais les politiques qui proposent un plan de développement suffisamment attractif pour que les migrants soient tentés de s'y impliquer.

En conséquence, l'équipe de M&D devra endosser des profils de conseiller, de facilitateur, de formateur et être capable de solliciter des expertises spécifiques.

Ainsi concernant une nouvelle approche du territoire et la référence à un nouveau modèle de développement : la proposition est faite de passer de passer d'une intervention en « taches de léopard » à des projets concentrés « en grappe comme dans la vigne » autour de leaders locaux .Ce resserrement par zones de l'action de M&D propose en outre d'inclure le lien rural /urbain dans son champ.

Quant au modèle de développement, le soutien à l'agriculture familiale, malgré toute sa complexité, est appelé à être l'axe central de l'action de M&D.

- En France, les réflexions prennent acte des changements de rapport au territoire d'origine pour les nouvelles générations de migrants et orientent la réflexion vers la création de « Communautés de Développement », brassant les acteurs du Sud (les acteurs émergents) et du Nord (la « diaspora connectée » notamment) en un lieu de mise en commun de ressource en informations, en compétences, en financements

économiques et de solidarité, en opportunités, en réseaux...ce qui prolonge notre proposition d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.

Enfin ce discours exprime une forte attente à l'égard de ce qui est appelé : l'Ecole Pratique de Développement Rural pour que M&D incarne cette ambition d'être un espace de formation continue et permanente, espace d'échange et de partage des expériences qui vise autant sinon plus les changements d'attitude que le développement de nouvelles compétences.

Au vu de ces convergences entre divers propos, le travail de capitalisation peut se conclure en considérant qu'une culture de la capitalisation semble s'être durablement installée au sein de M&D.

A tout le moins, cette capitalisation a alimenté, tout au long de son processus d'élaboration, des réflexions sur les profondes mutations en cours tant ici que là-bas. Ce n'est pas le moindre de son succès.

=*=*=*=

Bibliographie

Ouvrages	Jamal, un migrant acteur de développement. La revanche du territoire	Yves BOURRON, « Jamal Lahoussain », Edition Publisud 2011
	Migrations internationales, tissu associatif et développement des territoires. Le cas du pays de Taliouine – Maroc.	H BENHALIMA, M BEN ATTOU, M CHAREF Publication M&D, 2012
Documents	Quelques enseignements tirés de la pratique de M&D pour mobiliser la diaspora marocaine en faveur du développement du Maroc.	Jacques OULD AOUDIA Janvier 2014
	Note d'orientation de l'action de l'association Migration & Développement : soutien à une agriculture familiale, performante et durable.	JAMAL Lahoussain et Jacques OULD AOUDIA (version provisoire 2014)
	Vers une nouvelle approche du territoire	Jacques OULD AOUDIA (version provisoire 2014)
	Compte rendu Réunion de lancement du projet ICMD ; analyse des évolutions des actions de M&D.	JAMAL Lahoussain, Taliouine le 27/06/2014.
	Vers une Communauté de Développement	Aouatif EL FAKIR, Juin 2014
	Rapport final de la revue externe. Projet : Appui au développement de la gouvernance locale et le renforcement des capacités des acteurs locaux	Mustapha BOUJRAD, Juin 2014
	Six défis pour M&D. Restitution du 9 mai 2014	Odile BALIZET
	Etude de faisabilité de centre de formation au développement local de M&D. Juin 2014.	Odile et Daniel BALIZET